

# LA PÊCHE EN RUISSEAU

## PÊCHEZ AU VER

Normalement, on devrait pêcher avec par temps de pluie. Les rivières sont fortes, rognent les berges, c'est de cette manière que les vers se retrouvent à l'eau.

L'été en revanche, les eaux sont basses, il n'y a presque pas de pluie et d'autres appâts seront peut-être plus efficaces.

À voir, car si cette théorie s'applique bien sur les moyens et grands cours d'eau, curieusement sur les petits, le ver l'emporte toujours : il vous sera donc conseillé de l'utiliser le plus possible, c'est-à-dire toujours.

## COMMENT FAIRE ?

Il faut que la truite ait l'impression que l'appât est libre de toute entrave en dévalant le courant. Après avoir doucement lancé la ligne en tête de coulée, il faut la conduire de manière à ce que l'appât suive le courant au plus près du fond, en paraissant libre.

À la touche, qui peut se manifester de différentes façons (p. 40), on ferre instantanément sur un petit appât, et, une fraction de seconde plus tard avec un plus gros. Parfois les touches sont évidentes (petites truites), mais le plus souvent elles sont imperceptibles, c'est le fait des plus grosses et il faut alors être concentré pour ne pas passer à côté.

Par eau froide de la fin de l'hiver au début du printemps, il faut pêcher les caches, les courants lents, les remous, en insistant longtemps. Plus tard, on lancera sa ligne dans les courants agités, ce sera aussi le moment de pêcher les gravières et les plages.

*Quand cela est possible, tenez le fil de la main gauche.*





*Dans le sens du courant !*

## ACTION DE PÊCHE

Vous avez sélectionné quatre ou cinq ruisseaux dont deux au moins sont situés dans des vallées différentes. Pourquoi? Pour ne pas que se reproduisent les mêmes conditions météo partout en même temps: même les chutes de neige ne sont pas simultanées dans toutes les vallées.

Si vous distinguez une truite, attrapez-la si possible depuis la berge et ne rentrez dans l'eau que quand c'est nécessaire. Racontez-vous toujours le scénario de la capture avant de commencer un coup, quel qu'il soit: « Je pose mon appât en amont du poste, je le laisse dériver naturellement dans le courant. Il dévale toujours dans le sens du courant, et, si une truite mord, je la tire par ici, je l'emmène par là. »

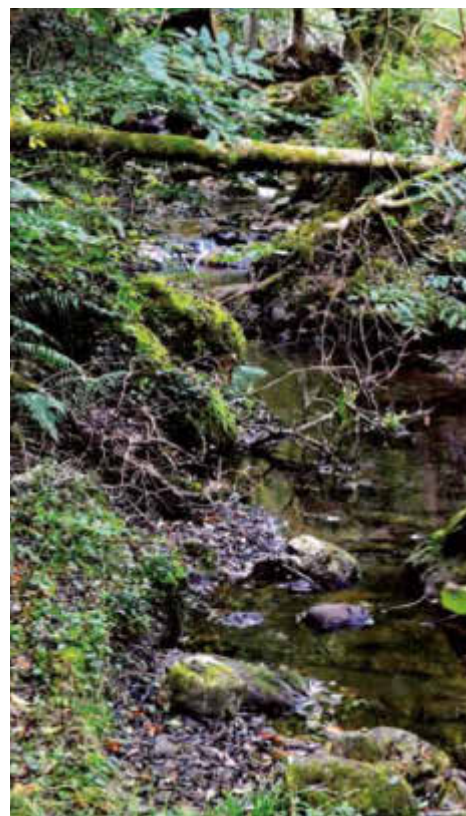
Repérez tous les obstacles et mémorisez-les bien.

De même, vous devez savoir à l'avance à quel endroit la sortir sur la berge. Très important: vérifiez souvent l'état de votre appât. S'il est descendu sur la palette de l'hameçon, remontez-le.

N'hésitez pas à le remplacer à la moindre anomalie, et même toutes les 10 minutes si tout se passe bien.

### Pollution domestique

Bon nombre de communes ne sont pas encore dotées de réseau d'assainissement collectif, de nombreux effluents se déversent ainsi dans le milieu naturel, sans traitement...



Vous vous accrochez souvent? Plus tard, avec un peu de métier, ce sera différent, mais pour le moment c'est normal puisque vous pêchez à ras du fond. Pour décrocher, donnez d'abord quelques petits coups de scion vers l'amont, puis sur les côtés. Bien accroché? Posez la canne, prenez le fil au bout du scion, tirez, clac! Cassé. Cinq minutes suffisent pour refaire un montage avant de recommencer le coup. Ne faites cela que dans les endroits importants, et s'il n'y a pas trop de caches aux alentours, allez décrocher à la main. Vous gâcherez peut-être le coin, mais vous n'aurez pas perdu de temps.

*Ici, un coup de ligne par poste suffit. Les truites arrivent alors directement sur la plage...*



Vous êtes accroché à la branche d'un arbre? L'opération est plus délicate. Si votre fil passe juste derrière la branche et pend librement, faites-lui faire le balancier et tirez-le vers vous lorsqu'il est dans sa position la plus éloignée. Toujours accroché? évitez de remuer les branches dans tous les sens. Dans ce cas, faites comme tout à l'heure. Posez la canne, tirez le fil et cassez-le. Quand vous quitterez le coin, récupérez le reste de fil qui pend à la branche. Ne riez pas, j'ai déjà vu un oiseau qui agonisait à un hameçon oublié par un étourdi. Ne laissez pas de traces. Imaginez que vous êtes passé la veille, sans rien remarquer. Par contre, si vous voyez un fil, vous êtes sûr qu'il y a quelqu'un. De plus, si vous ne laissez rien traîner, un autre pêcheur pourra arriver derrière vous... et y rester.

Autre remarque: en action de pêche, prospectez toujours le poste le plus proche en premier, puis allez voir les autres situés plus loin. Ainsi, les truites que vous ramènerez ne feront pas fuir les autres.

## OÙ SE PLACER ?

On pêche les ruisseaux en remontant alternativement la rive droite ou gauche en fonction de leur configuration. Au bout de quelques années de pratique, on peut aussi les pêcher en descendant, avec une canne anglaise et un moulinet de lancer, mais ça c'est pour plus tard, et encore, si c'est bien dégagé.

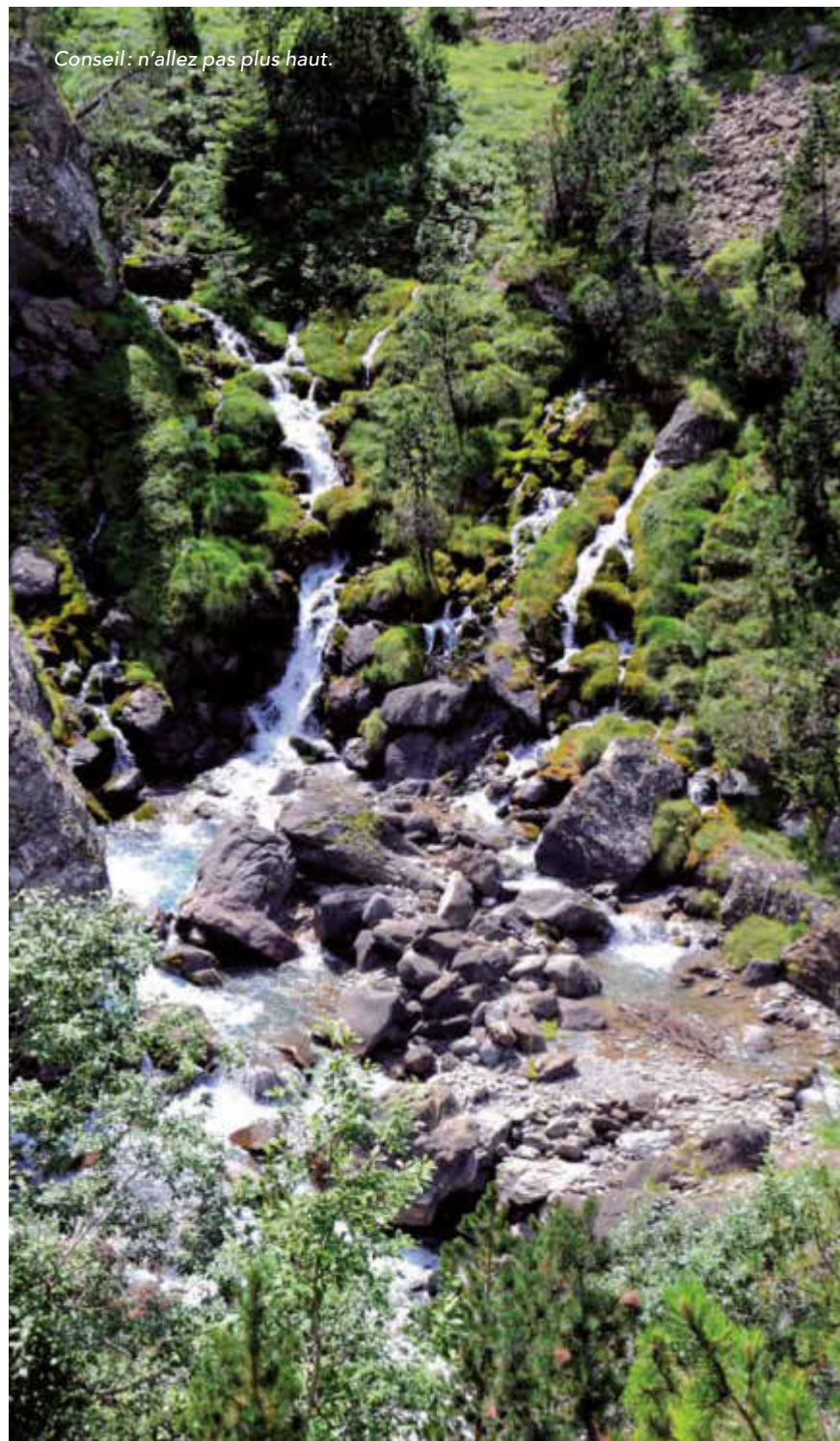


On pêche les ruisseaux en remontant alternativement la rive droite ou la rive gauche en fonction de leur configuration.

*En haute montagne, les truites ne grossissent jamais beaucoup.  
Cet endroit peut être idéal pour commencer.*



*Conseil : n'allez pas plus haut.*





*Gardez l'œil fixé sur le guide ligne.*

## LA TOUCHE

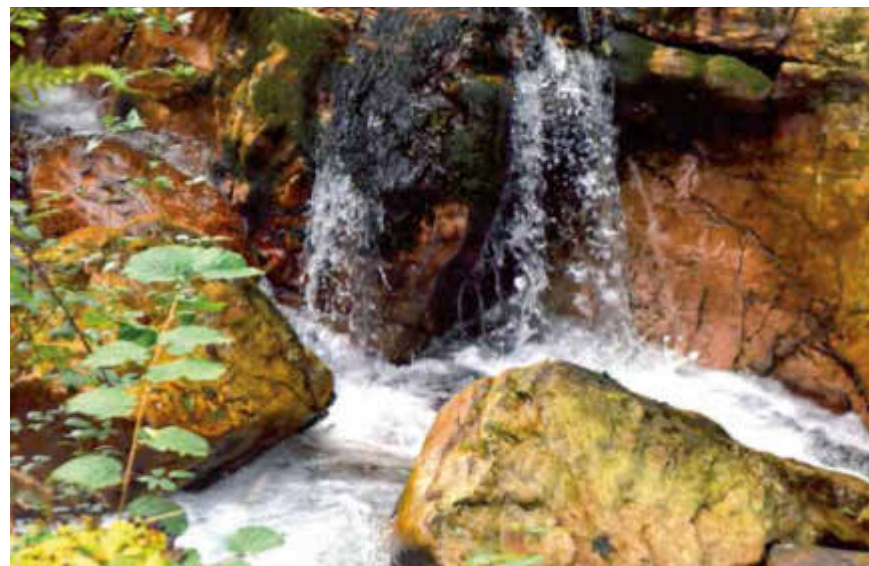
En ruisseau, un coup de ligne par poste suffit. Si une truite mord, neuf fois sur dix ce sera au premier passage. Quelque chose doit se passer rapidement : une touche, deux touches, une qui s'échappe ? Tout va bien et vous pouvez continuer. Ayez toujours l'œil

fixé sur votre guide ligne bien réglé à la profondeur du coup. C'est encore le meilleur moyen pour vous avertir d'une touche. Vous verrez votre fil s'arrêter net ou se déplacer anormalement. Ce pourra être aussi un départ brutal ou un simple coup de tête : toc ! Vous avez deviné, elle est au bout, il faut maintenant la ferrer. Tout doit se passer dans une fraction de seconde, les truites sentent vite l'hameçon et le recrachent. Toc ? Ferrez. Donnez juste un petit coup de poignet bien sec et l'hameçon pénètre.

Le premier réflexe de la truite sera d'aller à sa cache. Elle se servira de tous les obstacles pour se décrocher, ira dans tous les sens, donnera quelques coups de tête.

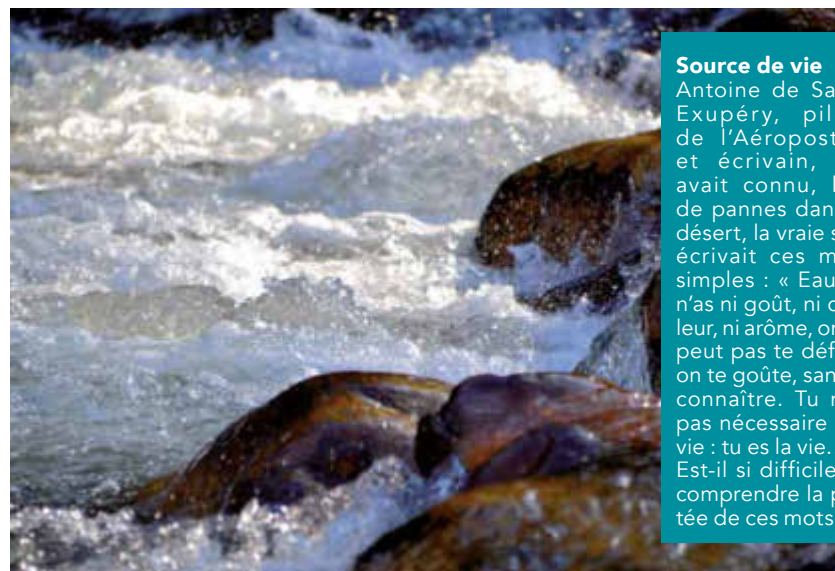
Quand elle se calmera, maintenez-la à la surface, la tête hors de l'eau jusqu'à ce qu'elle ne bouge plus, puis soulevez-la.

*Maintenez la truite à la surface pour qu'elle s'essouffle.*



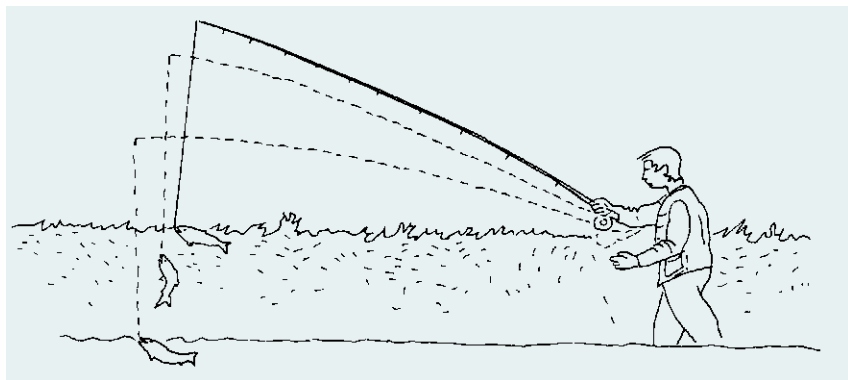
*Pas de traces de bottes sur les pierres : la voie est libre...*

Si par malchance, au bout d'une demi-heure vous n'avez pas eu la moindre touche, ni même vu une seule truite, vérifiez qu'il n'y a pas de traces de bottes sur les pierres. Si vous en voyez, vous pouvez changer de lieu. S'il n'y a rien de suspect et toujours pas la moindre touche, continuez. N'oubliez pas la seule recette pour réussir : « Tous les jours, du matin au soir. »



## Source de vie

Antoine de Saint-Exupéry, pilote de l'Aéropostale et écrivain, qui avait connu, lors de pannes dans le désert, la vraie soif, écrivait ces mots simples : « Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie... » Est-il si difficile de comprendre la portée de ces mots ?



## POUR SOULEVER UNE PETITE DE L'EAU

En ruisseau, et sauf exception, vous n'aurez pratiquement que des truites de moins de 200 grammes et il sera plus facile de les sortir directement. Vous venez de la calmer, sa tête est maintenant hors de l'eau, elle est immobile : bloquez le fil sous le doigt (à la sortie du moulinet), puis, d'un seul mouvement, soulevez-la et posez-la sur la berge.

Attention, même en ruisseau, il y a toujours une mémère qui traîne par-ci par-là. Cette opération sera délicate et vous aurez alors recours à l'épuisette (p. 44).



*Bloquez le fil sous le doigt.*

### L'eau souterraine

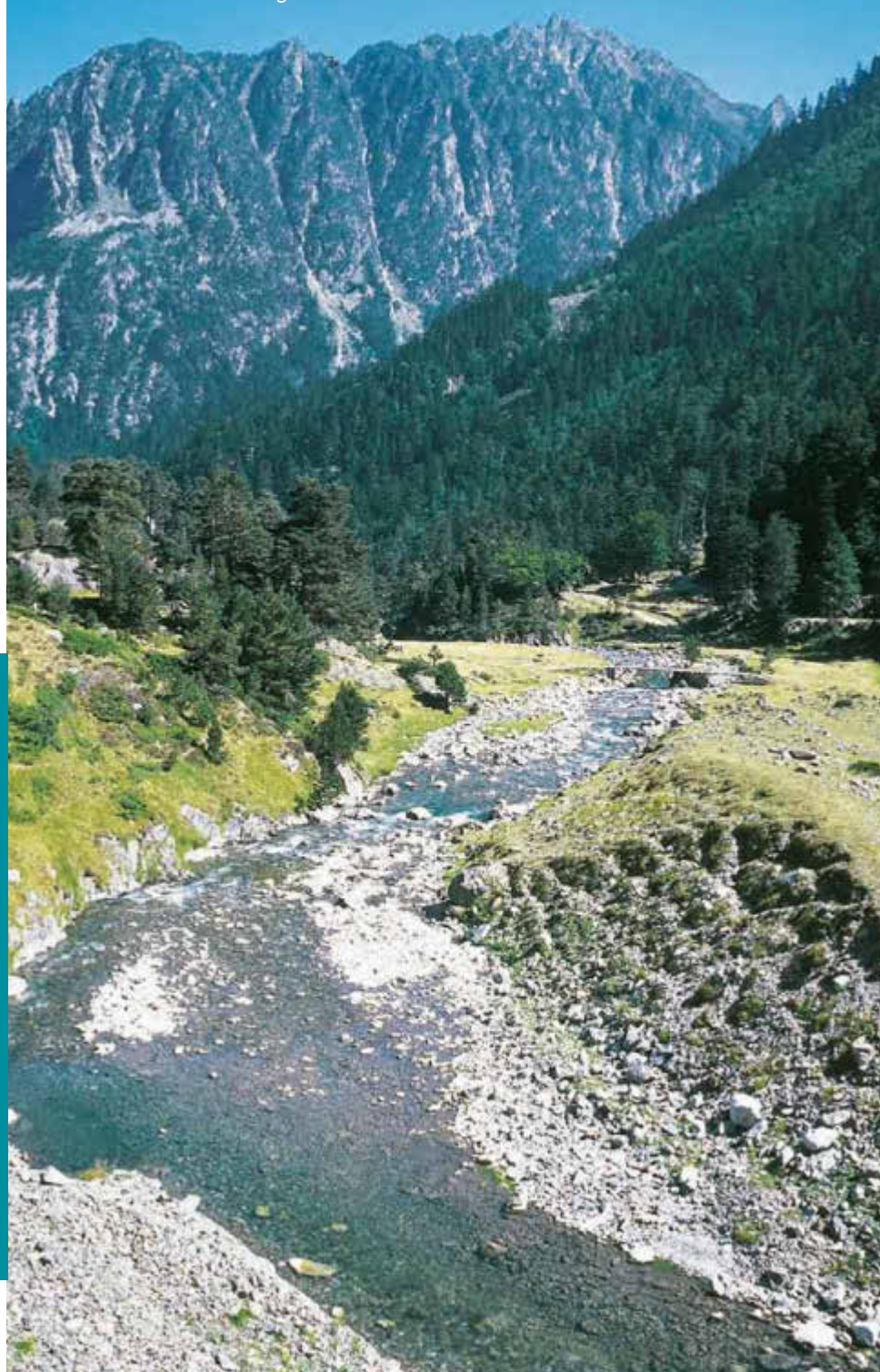
On peut récolter l'eau de pluie dans des citernes, on peut prélever l'eau dans les rivières et les lacs, mais la nature a mis en place, sous terre, d'immenses réservoirs où l'eau stockée sur de très gros volumes circule plus ou moins lentement, se renouvelant en fonction des pluies.

Le calcaire est un milieu propice à la formation des cavernes, puits et galeries, mais aussi fissures qui servent de drains. L'eau stockée dans les fissures circule très lentement et peut séjourner en ce milieu des mois ou des années. Dans les galeries de bon diamètre, au contraire, l'eau peut circuler très vite.

Cette dualité, réservoir de fissures et système de drainage, implique :

- qu'une pollution en un bout du massif peut aller très vite à l'autre bout,
- que certains polluants (gasoil, etc.) peuvent séjourner des années dans le réservoir, et réapparaître un jour dans les points de captage, et dans nos verres...

*Jolie rivière de montagne.*



## POUR ÉPUISETER UNE TRUITE EN RUISSEAU

Faute de pouvoir la lever sans gros risque de décrochage, vous vous servirez de l'épuisette à long manche pour cueillir une belle. Le travail est le même jusqu'à ce qu'elle ait la tête hors de l'eau, puis faites-la pénétrer dans le filet. Quand elle est dedans, relâchez le fil, que vous bloquez sous le doigt. Vous êtes alors libre de vos mouvements.

Si elle est grosse, n'essayez pas de la voir tout de suite. Fatiguez-la, calmez-la, sa tête hors de l'eau, jusqu'à ce qu'elle ne bouge plus, et après seulement prenez l'épuisette.

Si les branches vous gênent pour redresser le canne et emmener la grosse jusqu'à l'épuisette, ce sera donc vous qui irez vers elle :

- Elle est immobile.
- Bloquez le frein du moulinet.
- Posez la canne.
- D'une main, tenez la canne en son milieu, tout en maintenant la tête de la truite hors de l'eau.
- Vous êtes maintenant prêt pour la faire pénétrer dans l'épuisette à long manche, que vous tenez de l'autre main.

### À long manche?

Environ 1,50 m, elle vous servira aussi de canne (pas à pêche) pour vous aider à remonter ou redescendre le ruisseau (p. 37).

## POUR TUER UNE TRUITE

La possibilité la moins cruelle consiste à lui briser la colonne vertébrale, légèrement en arrière des cervicales. Tenez-la fermement de la main gauche, puis introduisez l'index de la main droite entre ses mandibules. Positionnez votre pouce à l'endroit où vous souhaitez que se produise la fracture. Enfin, retournez avec fermeté sa tête en arrière jusqu'à entendre un craquement significatif.

Elle ne doit pas avoir le moindre frémissement, le travail n'en est que plus propre.

Savez-vous à quoi on reconnaît un bon pêcheur ? Quand vous lui serrez la main, il a les doigts qui râpent, à force de tordre le bec aux truites !

